

Zeitschrift: The Swiss observer : the journal of the Federation of Swiss Societies in the UK

Herausgeber: Federation of Swiss Societies in the United Kingdom

Band: - (1934)

Heft: 680

Rubrik: Editor's postbag

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 03.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

NATIONAL COUNCILLOR CARL SULZER. †.

We deeply regret to announce the death of National Councillor Carl Sulzer who passed away on October 30th, in Winterthur, after a long and painful illness.

Born in 1865 he attended the schools of his native Winterthur and Zurich. Adapting his studies to his future career of constructor of machinery, thus following in the footsteps of his forefathers. Having concluded his studies in Lausanne and in Germany, we find the young engineer broadening his outlook and gathering experience in the United States. When 26 years of age, he returned to take up a responsible position in his firm. To the impetus of his incessant energy, ingenuity and sound judgment may well be attributed the progressive growth, both technically and commercially, of his world known concern in Winterthur. In 1914 he was elected Chairman of the Board of Administration of Sulzer Bros. Ltd., tantamount to a partial retirement, yet keeping a tight hold on the reins. Carl Sulzer devoted himself now more and more to public affairs, became President of the Union of Swiss Machinery Constructors, joined the board of the Swiss commercial and industrial union as well as the Swiss chambre de commerce.

In 1917 he entered the National Council as representative of the Liberal Party of the canton of Zurich. Whilst never thrusting himself to the fore, he unreservedly gave his services whenever required. His speeches were characteristic of the man. Clear, precise and not deviating one iota from the straight path of his principles, be they of political or commercial nature. In Parliament as well as in the councils of the liberal party, Sulzer's word was always listened to with deep respect and his advice carried weight. His was a sympathetic heart for the underdog, aiming at all times at peaceful conciliation and understanding as between employer and workman. His many achievements were duly recognized by the Federal Technical Highschool conferring on him the honorary degree of a Dr. Ing.

In the army Carl Sulzer was a Colonel in the Artillery; during the world war he first led his regiment and later his brigade. With body and soul he was a Patriot in the true sense of the word.

Switzerland mourns his loss!

AUTOUR D'UN COMMUNIQUE.

Le Conseil fédéral a publié mardi soir un communiqué relatif au cas du colonel Wille, commandant du 2me corps d'armée, accusé par la presse socialiste d'entretenir des relations suivies avec certains chefs nationaux-socialistes allemands, notamment avec M. Hitler en personne, et avec les ministres Hess, Göbbels, Blomberg et Schmidt. De fait, le colonel Wille, fils de feu le général Ulrich Wille, a reconnu avoir rencontré "fortuitement" au printemps dernier, à Munich, le Führer Hitler dans la demeure de son collaborateur Hess, lequel serait une vieille connaissance du commandant de notre 2me corps d'armée.

Nous n'entendons pas, aujourd'hui, discuter si le colonel Wille a eu tort ou raison d'agir comme il l'a fait; une enquête est en cours, dont le Conseil fédéral communiquera les résultats aux Chambres à l'ouverture de la session de novembre. Jusque-là, nous entendons réserver notre opinion, étant donné la façon singulière dont est menée la campagne des journaux socialistes contre un officier supérieur de notre armée à l'égard duquel, soit dit en passant, nous n'avons aucun parti pris. Il nous paraît de simple équité d'attendre les explications qu'il doit à son pays, vu sa haute situation, avant de porter un jugement sur ses agissements.

Le communiqué du Conseil fédéral nous a appris en effet que la lettre, ou plutôt les lettres, car il y en avait deux, parues dans l'Arbeiterzeitung de Bâle, et dans lesquelles le colonel Wille était violemment pris à partie — on l'y accusait notamment de nuire à la neutralité suisse — émanaient non pas d'un officier d'état-major général, mais d'un certain Hermann Hagenbuch, docteur en droit et, au militaire, premier-lieutenant de landwehr, domicilié à Baden, qui a tout simplement fabriqué les deux documents parus dans l'organe socialiste bâlois. Il s'agit donc de faux dont le sieur Hagenbuch, un bien singulier journaliste et un drôle de coco, a reconnu être l'auteur.

Les promoteurs de la campagne contre le colonel Wille — sur le cas duquel, encore une fois, nous nous réservons de revenir lorsque la lumière sera faite — ont de toute évidence un but qui dépasse, et de loin, la personnalité du commandant du 2me corps d'armée. En réalité, c'est l'armée elle-même, notre armée de milices, qu'ils entendent atteindre. Car, coïncidence évidemment voulue, les attaques contre le colonel Wille se sont déclanchées au moment même où le parti socialiste bernois, sous l'impulsion du camarade Reinhard, a décidé de lancer un référendum contre la loi sur la réorganisation de l'armée qui, on le sait, prévoit entre autres la prolongation de la durée

des écoles de recrues. "On" a jugé utile, pour les besoins d'une mauvaise cause, de surexciter l'opinion, notamment en Suisse romande où le souvenir de la trop fameuse "affaire des colonels" est demeuré vivace tout au moins chez ceux qui ont vécu l'époque de la guerre, pensant ainsi amener plus d'eau au moulin antimilitariste.

Mais la manœuvre est par trop cousue de fil blanc, et il suffit de la dénoncer pour qu'elle échoue lamentablement. Car le peuple suisse est plus que jamais convaincu, en ces temps troublés, de la nécessité de posséder une armée solide, soigneusement équipée et instruite, qui puisse servir de sûr rempart à nos libertés si, ce qu'à Dieu ne plaise, elles venaient un jour à être menacées.

Il ne se laissera pas détourner de son devoir, étant convaincu que le Conseil fédéral saura faire le sien s'il s'avère que le colonel Wille a commis des fautes graves. Mais il n'entend en tout cas pas que l'on mélange deux questions qui n'ont rien à voir l'une avec l'autre. Et si, par hasard, les adversaires de notre armée réussissent à recueillir le nombre de signatures voulues, nous sommes certain qu'il réservera à ce référendum l'accueil qu'il mérite en repoussant, à une écrasante majorité, l'assaut des ennemis de notre armée.

Edgar Junod.

"MINYA GONGKAR"

By Arnold Heim. Verlag Hans Huber, Bern.
(In German, cost S.Frs.9.80 plus postages.—)

Professor Arnold Heim, the distinguished son of a distinguished and beloved father, accepted the chair of geology for a few years in the Sunyatsen University of Canton (China). He carried out a number of geological investigations in China, of great value. His last expedition was to the almost unknown region of the borderland of China and Tibet in 1930/31, an area of great mountains reaching a height of 7700 mètres in "Minya Gongkar." He encircled and invaded this area by numerous passes and in his book he gives an account, how it was done, with many beautiful illustrations by photos, coloured plates and drawings. The handicaps of such a journey are serious. The climate on these high uplands is fierce and humid, the really clear days are few and the people live under such primitive conditions as we have not known in Western Europe for a thousand years. It is almost a miracle that the expedition got through without losing a life. The results are surprisingly good. The course of rivers, the glaciation of the area, the forms of mountains, the flora and fauna meet with the sympathetic consideration of the experienced traveller and expert who knows so many other parts of the world and can offer comparisons of value.

Arnold Heim had his early training in the Alps, since then he made the Earth his province and particularly China must have had an attraction for him, as one of his teachers was Baron Ferdinand von Richthofen whose "China" is still one of the standard books.

Arnold Heim was finally able to produce a sketch map based on measurements by Prof. Ed. Imhof, who also was on this expedition, the first attempt at a map of this little known region, important as part of the gathering ground of headwaters of the Yangtse Kiang River.

What is the value of such a journey? As with most scientific investigations we cannot tell. If China awakes to the fact that China can be helped by science in the solution of her many problems, if for instance the question of the regulation of the Yangtse floods is ever seriously taken in hand, Heim's work is at once of great value.

We are a sober people. We do not supply our explorers with ample funds for their expeditions, as bigger nations are able to do, but we can read their books when they publish their results and cheer them up by our interest in their work.

The book is cheap for what it is. It will stand reading several times and will thus be an addition to any library.

E.M.

MARRIAGE.

The marriage took place on Monday, October 22nd, at St. John's Church, Southend-on-Sea, of Miss Clorinda Albrecht and Mr. Percy Simmonds. The bride who looked charming in her white dress and long train, was given away by her father. She was attended by four bridesmaids wearing very smart blue dresses.

About 90 guests attended the reception which was held at the Queen's Hotel, Westcliff-on-Sea. The bridegroom is a director of Messrs. Shenfield Estate Ltd. One of the many wedding presents included a new bungalow with most up-to-date fittings from the bridegroom's father to the young couple.

We are extending our heartiest good wishes to the newly married couple.

NEWS FROM THE COLONY.

LONDON SWISS RIFLE TEAM.

The season came to a close last Sunday at Bisley with the traditional "Grümpelschiessen." The weather at the outset was none too encouraging but the members turned up in full force. Keen interest in the two competitions produced some remarkable scores. The honours of the day belong to Mr. O. Brullhard who fired two consecutive series of 55 each (h.p.s. 60); Alfred Schmid and J. Deubelbeiss had a series of 55 each to their credit. Less fortunate were our two crack shots J. C. Wetter and W. Fischer, specially the latter, who failed to approach their usual performances. Apart from the pre-arranged competitions, contests took place in quick-firing and in the kneeling and standing positions.

In the handicap-competition the following were the points scored: J. Deubelbeiss (3) 110, J. Haesler (4) 105, J. C. Wetter (Sc.) 104, A. Lampert (5) 104, Arn. Schmid (10) 104, O. F. Boehringer (15) 102, Alf. Schmid (3) 97, J. A. Hess (2) 95, O. Brullhard (5) 93, W. Fischer (1) 92, P. Hiltiker (3) 89.

In the "Skill (Kunst)" competition, O. Brullhard was an easy first with 110 points (h.p.s. 120), the order of merit of the other competitors being Alf. Schmid 102, J. C. Wetter 96, J. A. Hess 95, J. Haesler 95, A. Deubelbeiss 94, P. Hiltiker 93, A. Lampert 89, W. Fischer 83, Arn. Schmid 55.

The distribution of prizes will take place to-night at the Swiss Hotel, Old Compton Street, W.1, when the members of the team will meet for an informal "breaking-up" repeat at which the Swiss Minister has promised to be present.

UNION HELVETIA MEMORIAL SERVICE.

Our Members and Friends congregated on Sunday the 21st of October again, to render homage to our deceased Members at *Hendon Park Cemetery*, N.W.4, where our Society maintains and upkeep their own graves. A Bus awaited us, as in former years punctually at 3 o'clock at the Clubhouse. A large number were assembled already on our arrival at Hendon.

With great devotion those present listened to the simple yet sincere and touching service conducted by Pastors Hoffmann-de Visme and Hahn, to whom we offer our gratitude in this place, for their unflinching spiritual guidance on this annual occasion. With due honour and respect to the memory of our dead, we placed a beautiful wreath on each of the five different graves.

J.J.K.

EDITOR'S POSTBAG.

Degersheim, 26. Okt. 1934.

Tit. Schweizerzeitung
London.

Anmit erlaube ich mir Sie hiemit darauf aufmerksam zu machen, dass Sonntag, den 11. November 1934, nachmittags 16 Uhr bis 17 Uhr 30 der Männerchor Degersheim eine Radio-Sendung mit typischen toggenburgischen Heimat- und Jodelliedern bringt. Der Männerchor Harmonie wird 4 Lieder, der Frauenchor Liederkrantz 2, der Gemischtechor 3 und das Jodelquartett wird 6 Lieder singen. Daneben wird eine urchige typische Ländlermusik die alten, sehr gehörfälligen Toggenburgertänze bringen. Es sind dies alles Gesänge und Musikstücke, die leider nur selten mehr gehört werden können, weil das Notenmaterial fast nicht aufzubringen ist.

Wir hoffen nun, dass es uns geungen wird eine gute Sendung zu bieten und dass Sie Gelegenheit haben, diese Darbietung anzuhören. Im Liede "Nach der Heimat," das auch gesungen wird, heisst es im letzten Verse: Wann, o wann wird mir beschieden sein, Dich liebe Heimat wiederzusehen?

Es würde uns nun sehr freuen, wenn Sie unsere Landsleute in Ihrer nächsten Umgebung auf diese Gelegenheit aufmerksam machen würden, haben wir doch uns diese Aufgabe in erster Linie für unsere Mitbürger im Auslande gestellt.

Indem wir hoffen, Sie werden uns diese Mitteilung nicht als Unbescheidenheit anrechnen, begrüssen wir Sie mit aller Hochschätzung,

Für den Männerchor "Harmonie" Degersheim,

Der Präsident,

Sig. A. WENK.